

Morgan Kessler

M2 Etudes asiatiques (EPHE-PSL)

kemorgan238@gmail.com

Rapport d'activités – terrain à Taïwan

Centre EFEO de Taipei

28 février – 29 mars 2025

Introduction

Les recherches que je mène dans le cadre de mon master sont centrées sur l'analyse des discours qui façonnent l'identité des déesses Nüwa 女媧 et Jiutian Xuannü 九天玄女 (La Dame Mystérieuse du Neuvième Ciel) à Taïwan. Durant la première année de mon master, je me suis chargée de rassembler et d'analyser les sources anciennes mentionnant ces deux divinités, mais aussi les rares sources contemporaines disponibles en France ou en ligne. Le terrain que j'ai pu réaliser grâce au soutien de l'EFEO m'a permis d'accéder à de nouveaux discours qui viendront nourrir mes réflexions lors de la rédaction de mon mémoire.

Ce terrain ethnographique s'est déroulé en quatre étapes, dont trois ont été motivées par des critères géographiques. En effet, mon enquête m'a fait voyager à travers trois régions différentes : la municipalité de Taipei, celle de Taichung, et le comté de Yilan. Ces trois régions ont été au centre de mon travail d'ethnographe, et correspondent aux zones géographiques dans lesquelles se situent les temples et communautés observés.

A travers l'écriture de ce rapport, je souhaite partager les découvertes réalisées sur le terrain, notamment celles obtenues grâce aux entretiens et conversations avec les membres des comités de temples, les bénévoles ou autres fidèles. Par souci de clarté, j'ai pris la décision d'organiser ce texte en trois parties, correspondant aux trois étapes susmentionnées et correspondant véritablement à l'enquête ethnographique. Ces parties seront également accompagnées de photographies prises sur le terrain.

.....

Le temple Huguo Jiutian Gong 護國九天宮 à Taipei : un lieu de culte choisi par le Ciel



Figure 1. Photo de groupe devant la salle principale du Huguo Jiutian Gong à Taipei

C'est en parcourant le web à la recherche de nouvelles sources écrites contemporaines que je suis tombée sur le site internet du Huguo Jiutian Gong de Taipei. J'ai alors pu y trouver certaines informations très intéressantes à son sujet, notamment sur son groupe d'écriture inspirée très actif. Quelques mois après ce premier contact avec le temple, et alors que je préparais mon projet de terrain, l'inclusion de ce lieu de culte au sein de ce dernier devenait évidente.

En arrivant à Taipei, je me suis rapidement rendue sur place, ce qui n'était pas une mince affaire. En effet, ce temple se situe sur les hauteurs du district de Nangang dans le sud de la ville. Heureusement, il m'était possible de me rendre à l'Academia Sinica dans la matinée, puis de prendre un taxi pour me rendre au temple dans l'après-midi. Lors de ma première visite je m'y

étais rendue à pied afin de me rendre mieux compte de la topographie du site. Celui-ci est véritablement niché au sommet d'une montagne très peu habitée, et de nombreux drapeaux sur lesquels sont inscrits le nom du temple balisent le chemin quelque peu sinueux.

Une fois arrivée au sommet, le site s'est peu à peu dévoilé à moi. Je pensais ne trouver qu'un seul grand bâtiment, mais le site était en réalité composé de plusieurs petites structures. Lorsque l'on arrive, un petit autel pour le Dieu du sol (*Tudi Gong* 土地公) nous accueille, et juste à côté se trouve un autre bâtiment appelé *Xiuyuan ju* 修緣居, qui n'est autre qu'un espace administratif mais aussi le centre d'édition du magazine *Xiuyuan* 修緣, édité par le temple. En avançant un peu plus haut, nous tombons sur un petit bâtiment gris. Il s'agit du *Zhongxiao Tang* 忠孝堂, petit lieu de culte dédié à *Guansheng Dijun* 關聖帝君, lieu qui donne aussi son nom au groupe d'écriture inspirée, bien que les séances ne s'y déroulent plus. En passant à droite et en effectuant une dernière ascension d'une dizaine de mètres, nous nous trouvons enfin devant la salle principale (*zhengdian* 正殿) dans laquelle est disposé l'autel principal dédié à Jiutian Xuanmu 九天玄姆. Cette description est bien trop simpliste, mais il me semble préférable de ne pas retranscrire ici l'entièreté de mes notes descriptives. Ce cadre suffit amplement à visualiser le site, que je n'ai malheureusement pas pu beaucoup photographier.

Au total, j'ai eu la chance de visiter ce temple à quatre reprises, chacune de ces visites durant plusieurs heures, parfois jusqu'à six heures continues. La première visite s'est déroulée lors d'un jour comme les autres, la deuxième et la quatrième ont eu lieu lors des jours durant lesquels le groupe d'écriture inspirée tenait des séances, et la troisième a été réalisée lors du deuxième jour du grand rituel de cinq jours, organisé pour fêter l'anniversaire de la divinité principale. Ces quatre visites m'ont permis de rencontrer de nombreuses personnes constituant la communauté qui fréquente et fait vivre ce lieu, et par conséquent, elles m'ont donné l'occasion de recueillir de nombreux discours sur la déesse.

C'est lors de mes longues conversations avec certains membres de la communauté que j'ai pu noter tous ces nouveaux discours qui me semblaient particulièrement intéressants. En plus de ces discours tenus à l'oral, j'ai également eu la chance de pouvoir repartir avec de nouvelles sources écrites, mais aussi de participer à deux séances d'écriture inspirée. Cette observation participante m'a permis de mieux comprendre dans quel contexte les textes étudiés étaient produits, et comment de nouveaux discours se forment sur l'interprétation de ces textes révélés par les dieux. Les discours tenus au Huguo Jiutian Gong, qu'ils soient oraux ou écrits, sont

particulièrement utiles dans mon analyse puisqu'ils mettent en lumière un lien très fort entre les fidèles et la divinité, mais traduisent aussi une grande diversité de points de vue, parfois paradoxaux, au sein d'une même communauté très soudée. En effet, au contraire de certains temples fréquentés par qui le veut, celui-ci est construit sur un noyau de fidèles très soudés, qui se retrouvent presque tous les jours pour assurer le bon fonctionnement du temple mais aussi pour discuter de leurs pratiques, de leur avancée dans celle-ci, ou encore de faits miraculeux liés aux divinités et en particulier à Jiutian Xuannmu.

Puisqu'il ne s'agit pas de mon mémoire mais d'un rapport, je ne ferai figurer ici qu'un de ces discours parmi les plus pertinents. Lors d'une conversation avec plusieurs membres de la communauté, une femme nommée Shulan shijie 淑蘭師姐 (sœur Shulan) m'a conté l'histoire d'une fidèle de ce temple qui avait tenté de mettre fin à ses jours en sautant du dix-septième étage, mais miraculeusement sauvée. En revenant au temple, bien que ne pouvant plus marcher correctement et souffrant de terribles douleurs, elle décida de participer à une séance d'écriture inspirée. C'est alors que la déesse se serait énervée. En effet, sœur Shulan me dit :

娘娘對她特別生氣，說她犯了不孝之罪，此罪難逃。

Niangniang (terme respectueux pour parler d'une divinité féminine) était très en colère contre elle, et elle a dit qu'elle avait commis le péché de ne pas avoir fait preuve de piété filiale et que ce péché était difficile à pardonner.

Dans cette anecdote, la déesse apparaît comme salvatrice mais aussi moralisatrice. Bien qu'ayant sauvé une de ses ouailles de la mort, la divinité reste très attachée à la piété filiale qu'elle considère comme fondamentale, or se suicider est perçu comme tout sauf filial, puisque le corps donné par les parents est mis à mal de façon violente et prématurée.

.....

Les trois temples visités dans la municipalité de Taichung

Après avoir passé un peu plus d'une semaine à Taipei, j'ai pris le train direction Taichung, ville que je connais bien puisque j'y ai vécu huit mois en 2022. Mon objectif principal était de me rendre dans deux temples bien précis dont j'avais eu connaissance grâce à internet et certaines émissions de télévision taïwanaises. En faisant une petite recherche sur Facebook lors de mon trajet qui devait durer un peu plus de deux heures, je suis tombée sur les publications d'un troisième temple, et j'ai donc décidé de l'inclure dans ma liste de lieux à visiter.

Le premier temple visité sur place m'était inconnu quelques semaines avant mon départ pour Taïwan. Pourtant, c'est en tentant de récolter de nouveaux discours sur Youtube que j'ai fini par visionner une rediffusion de l'émission Taiwan Baimiao 台灣百廟¹ dans laquelle ce temple jouait un rôle important. De plus, les explications données par la personne interviewée au sujet du lien entre Jiutian Xuannü et Nüwa étaient originales et ont piqué ma curiosité. Ce temple est appelé Zhukeng Chaofeng Gong 竹坑朝奉宮 et situé dans le district rural de Longjing 龍井, entouré par les rizières et les potagers. Il s'agit d'un petit temple de style traditionnel, mais dont les tuiles recouvrant le toit sont vertes, ce qui n'est pas très commun à Taïwan. Le temple est constitué d'un seul grand bâtiment découpé en trois parties communicantes. Au centre, on trouve la salle de culte, à droite de celle-ci, une petite salle est aménagée en espace administratif pour le comité du temple, enfin à gauche de la salle de culte on trouve des toilettes pour les fidèles. Le temple est aussi posé en face d'une grande cour entourée par de petits murets et de nombreux arbres qui délimitent le terrain lui appartenant.



Figure 2. Vue extérieure du Chaofeng Gong

C'est en essayant de prendre une photo de cette architecture qu'un vieil homme est venu me voir, avant de me présenter à l'actuel directeur du comité de temple. M. Chen était vêtu de vêtements traditionnels sombres et tenait dans ses mains un long chapelais bouddhique. Il semblait ravi de me rencontrer et se présentait lui-même comme un spécialiste religieux qui

¹ 九分身超壯觀！九天玄女竟與女媧有淵源？台灣百廟 - 竹坑朝奉宮(九天玄女), publié le 21 novembre 2024, consulté le 19 avril 2025. URL : <https://www.youtube.com/watch?v=bRgF0egv3MY>

allait pouvoir m'aider dans mes recherches. C'est alors que commença l'entretien le plus long et le plus complexe de mon séjour sur le terrain. Ce spécialiste religieux autoproclamé commença à avancer tout un discours cosmologique assez surprenant. Au commencement de cet univers qu'il décrivait, il fit une place à Nüwa qu'il considère comme ayant créé l'univers. Cette dernière se serait alors incarnée en Jiutian Xuannü, avec pour rôle de s'occuper de toutes les galaxies, puis en Dimu 地母 (Mère de la Terre) pour se charger de notre planète. Il appelle cette trinité les Nü Sanqing 女三清 (Les trois pures féminines), faisant directement référence aux Sanqing 三清 (Les trois pures) taoïstes d'habitudes représentés sous forme masculine.

Ces trois pures féminines seraient toutes issues d'un même souffle : un souffle, trois incarnations (*yiqi sanhua* 一氣三化). Dès lors, il n'y a pas de raison de séparer Nüwa et Jiutian Xuannü en deux entités distinctes. Bien qu'existant toutes les deux, elles restent intrinsèquement liées. Dans ce temple il n'y a pas de Jiutian Xuannü sans Nüwa, ce qui explique les références aux mythes mettant en scène cette dernière sur les piliers de la salle principale et dans la brochure de présentation du lieu. Toutefois, ce temple complexifie encore l'identité des déesses en vouant un culte à neuf Dames (*jiu wei niangniang* 九位娘娘), qui ne seraient autre que neuf incarnations de Jiutian Xuannü, incapable de gérer les 9000 galaxies à elle seule. Le Chaofeng Gong se considère alors comme le lieu dans lequel il est possible de retrouver les neuf formes de la déesse, alors que les autres temples ne disposent que d'une seule incarnation.

Le discours faisant de Jiutian Xuannü une incarnation de Nüwa se retrouve également dans les paroles des membres du comité du temple et les bénévoles du Yuwo Gong 玉窩宮, dans le district de Beitun 北屯. Ce grand temple flambant neuf sur deux étages est lui aussi construit dans un style palatial et recouvert de tuiles vertes. L'intérieur est légèrement différent des autres temples, puisque les boiseries sont beaucoup plus claires, voire dorées. Le rez-de-chaussée est composé d'un grand autel central sur lequel sont installées de très nombreuses statues, avec en leur centre, la divinité principale Jiutian Xuannü. A gauche de cet autel se trouve un petit bureau derrière lequel s'installe le maître fengshui (*fengshui laoshi* 風水老師) lorsqu'il tient séance. Au premier étage, un deuxième grand autel est placé dans une sorte de niche dans le mur. On y retrouve encore de nombreuses statues dont certaines assez originales dans leur forme, notamment une statue de Nüwa réparant le Ciel.



Figure 3. Vue extérieure du Yuwo Gong et quelques statues des deux déesses sur l'autel du 1^{er} étage

Un dernier grand autel est installé au troisième et dernier étage. Celui-ci est essentiellement consacré au culte de divinités masculines, notamment au dieu Fuxi 伏羲 qui est souvent considéré comme le frère et époux de Nüwa. L'association entre Nüwa et Jiutian Xuannü est loin de ne se retrouver qu'à travers les statues présentes sur les autels, mais elle est aussi clairement indiquée sur la machine électronique permettant de tirer les poèmes divinatoires disposée au rez-de-chaussée. En outre, le directeur du comité du temple m'a affirmé qu'il s'agissait de la même divinité, mais d'incarnations différentes :

九天玄女是女媧娘娘的化身，只是朝代不同。女媧娘娘是上古的女神，還沒有文字的時代。九天玄女是黃帝時代的化身。

Jiutian Xuannü est une incarnation de Nüwa, c'est juste que les époques sont différentes.

Nüwa est une déesse des temps immémoriaux, d'une époque où l'écriture n'existait pas encore. Jiutian Xuannü est une incarnation de l'époque de Huangdi.

Le dernier temple visité lors de mon séjour à Taichung est un peu particulier. En effet, ni Jiutian Xuannü, ni Nüwa n'en sont les divinités principales. Bien que le dieu trônant sur l'autel principal soit Xuantian Shangdi 玄天上帝 (L'Empereur du Ciel mystérieux), Jiutian Xuannü fait tout de même partie des divinités habitant le Yuxuan Gong 玉玄宮, situé dans le district de Xitun 西屯. La statue de la déesse est placée à droite de l'autel principal, sur un autel réservé

aux divinités féminines. Sur cet autel, c'est Mazu 媽祖 qui trône au centre, parée de sa couronne d'impératrice, tandis que Jiutian Xuannü est installée en deçà, à droite.



Figure 4. Autel dédié aux divinités féminines du Yuxuan Gong, Jiutian Xuannü à droite, brandissant une épée.

Lors de ma venue, le temple était justement en train de fêter l'anniversaire de Jiutian Xuannü, qu'il place comme beaucoup d'autres au 15^e jour du deuxième mois du calendrier traditionnel chinois. Alors que le Huguo Jiutian Gong de Taipei organisait les festivités en avance et les faisait se dérouler sur cinq jours, le Yuxuan Gong n'avait prévu qu'une seule journée durant laquelle un groupe de récitation de textes révélés (songjing tuan 誦經團) devait chanter devant l'autel principal. Au total il n'y avait qu'une vingtaine de personnes sur place, et la plupart étaient des membres du comité de temple ou des bénévoles.

Dans ce temple dans lequel la déesse ne joue qu'un rôle secondaire, celle-ci ne semble pas directement associée à Nüwa. En effet, aucune référence à cette dernière ne se retrouve dans le temple, et personne ne mentionne la divinité autrement que par le nom de Jiutian Xuannü niangniang 九天玄女娘娘, nom d'ailleurs inscrit sur la pétition au Ciel brûlée à la fin de la première cérémonie de récitation. Malheureusement, je manque de données au sujet de ce temple, car toutes les personnes présentes étaient occupées lors de la cérémonie et n'étaient donc pas disposées à réaliser de longs entretiens plus détaillés.

.....

Nüwa a traversé la mer : le temple Dafu Butian Gong 大福補天宮 à Yilan



Figure 5. Autel principal du Butian Gong dédié à Nüwa

Après avoir passé une semaine entière à Taichung, je suis montée en car pour me rendre dans le comté de Yilan 宜蘭, au nord-est de l'île. Le temple visité se situe dans le village de Dafu 大福, canton de Zhuangwei 壯圍, et construit sur deux étages et en deux grandes parties séparées par une cour intérieure. Alors que les autres temples visités étaient dédiés à Jiutian Xuannü, celui-ci est explicitement consacré au culte de Nüwa. En effet, rien que le nom du temple fait d'office référence à cette dernière, puisque Butian 補天 veut dire « colmater le Ciel », en référence au mythe selon lequel la déesse aurait colmaté le trou dans le Ciel. De plus, le Butian Gong possède au total cinq autels dédiés à Nüwa, dont la statue la plus ancienne aurait traversé la mer depuis les côtes du Zhejiang 浙江 en Chine continentale. L'ensemble des mythes la mettant en scène se retrouvent également représentés sous forme de gravures, de fresques peintes ou encore de stances inscrites sur les piliers ou les murs.



Figure 6. Gravure représentant la création des êtres humains par Nüwa, et fresque murale représentant la réparation du Ciel.

Au deuxième étage, Nüwa trône fièrement au centre de la salle, accompagnée par deux statues de Jiutian Xuannü à gauche et deux autres de Dimu à droite. Comme au Chaofeng Gong de Taichung, on semble retrouver cette trinité féminine. En revanche, même si Jiutian Xuannü est bien présente, on ne retrouve aucune mention des éléments composant normalement son hagiographie et que l'on observe dans tous les autres temples, telle que l'association à Huangdi.

Les personnes interrogées font tout de même l'association entre les deux figures. Lors de ma deuxième visite au temple, j'ai eu la chance de faire connaissance avec un couple qui s'y rend tous les jeudis pour y faire le ménage bénévolement. En parlant des deux déesses et de mes recherches, l'homme m'a alors dit de manière très spontanée :

九天玄女是女媧娘娘的徒弟，你知道嗎？

Jiutian Xuannü est la disciple de Nüwa, le savais-tu ?

Et sa femme de répondre :

她是化身！九天玄女是娘娘的化身。

C'est une incarnation ! Jiutian Xuannü est une incarnation de Niangniang (Nüwa).

Un autre homme assez âgé m'a lui aussi assuré qu'il s'agissait d'une histoire d'incarnation, et que Jiutian Xuannü était une incarnation du temps de Huangdi, ce qui démontre que

l'hagiographie de cette déesse est bien connue, même s'il n'y en ait fait aucune mention nulle part dans le temple, ni même sur la brochure de présentation de celui-ci.

.....

Conclusion

Ce séjour à Taïwan, bien qu'intense et assez court, a été particulièrement fructueux et a beaucoup apporté à mes recherches. Outre les observations faites sur le terrain et les nouvelles sources écrites que j'ai pu obtenir, c'est avant tout le contact avec les membres des communautés et leurs paroles qui ont permis à mes recherches d'acquérir un aspect bien plus humain et relevant bien plus de l'anthropologie que de l'histoire. Même si je dois reconnaître que je reste une anthropologue et ethnographe débutante qui doit encore perfectionner mes méthodes de travail sur le terrain, je pense néanmoins avoir réussi à tirer profit de ce voyage et récolté suffisamment de données pour rédiger un mémoire original et de qualité. Les notions de conflits entre des identités et des constructions différentes ou rivales qui n'étaient que supposées lorsque j'étais en France, sont devenues concrètes sur le terrain. D'autres éléments, telles que les justifications sur le manque de sources écrites mentionnant les deux déesses ou encore les nouvelles cosmologies les mettant en scène m'auraient probablement échappé si je n'avais pu me rendre sur le terrain. Enfin, cette opportunité offerte par l'EFEO n'a pas simplement été bénéfique pour la rédaction de mon mémoire, mais m'a aussi permis de d'ores et déjà explorer de nouveaux horizons et de me rapprocher du monde académique taïwanais.